

CROISEMENTS

Tati au pays de Tintin



Clin d'œil ou hommage ? Un spectateur attentif décèlera dans *Trafic* plus d'une allusion à la bande dessinée et particulièrement au personnage de Tintin. Remarquons d'abord que le trajet Paris-Amsterdam oblige à traverser la patrie du héros de Hergé et que le franchissement de la frontière belge est l'occasion d'une séquence particulièrement mémorable. Hulot y rencontre un jeune homme blond, dont la coiffure nous est vaguement familière... Le camion est en outre stoppé par deux policiers jumeaux aux gestes en tous points identiques. Python, le chien de Maria, pourrait être lui-même un avatar de Milou et le héros, concepteur du camping-car, tient autant du professeur

Tournesol, auquel il emprunte gaucherie et inventivité, que de Hergé lui-même puisqu'il est présenté comme graphiste. S'il ne faut pas oublier que c'est grâce à Tintin que l'humanité a pu s'écrier avec quinze ans d'avance, en 1954 « On a marché sur la lune », il est important de noter aussi l'intérêt porté par Hergé à l'automobile, perceptible dans chaque aventure de son héros mais aussi à travers l'album *Tintin raconte l'Histoire de l'automobile* (1978). Enfin, chez ces deux créateurs presque exactement contemporains (Hergé, né en 1907, meurt en 1983), le recours aux plans d'ensemble, la rareté des très gros plans et le goût pour la netteté de l'image témoignent d'aspirations communes.

LA SÉQUENCE

Après la collision

La réaction en chaîne de l'accident donne lieu à un étonnant ballet. On peut s'attacher ici à définir ce qui lie les différents plans en précisant, en particulier, le rôle joué par Hulot.



Rédacteur en chef : Emmanuel Burdeau - Auteur : Thierry Méranger - Conception : APCVL (www.apcvi.com). Sources iconographiques : tous droits réservés. Photographies du film : Les Films de Mon Oncle. Affiche : DR, coll. Bifi. Text Avery (*One Cab's Family*) Les Grands Films Classiques. Les droits de reproduction des illustrations sont réservés pour les auteurs ou ayants droit dont nous n'avons pas trouvé les coordonnées malgré nos recherches, et dans les cas éventuels où des mentions n'auraient pas été spécifiées. Textes : propriété du CNC © 2003. www.lyceensaucinema.org



SYNOPSIS

M. Hulot, graphiste de la petite firme Altra, reçoit pour mission d'accompagner au Salon de l'automobile d'Amsterdam le prototype du camping-car qu'il a conçu. En dépit de l'énergie dépensée par la jeune Maria, chargée des relations publiques, le convoi est sans cesse ralenti par une série d'incidents qui l'obligent à quitter la ligne droite pour emprunter les chemins de traverse de la campagne flamande. Après une dernière halte forcée dans le garage du sympathique Tony, l'ingénieux véhicule parvient enfin à destination.

GÉNÉRIQUE

Trafic, un film Jacques Tati. France, 1971. **Scénario** : Jacques Tati, avec la collaboration artistique de Jacques Lagrange et la participation de Bert Haanstra. **Image** : Eward Van den Enden, Marcel Weiss. **Son** : Ed Plester, Alain Curvelier. **Montage** : Maurice Laumain, Sophie Tatischeff. **Musique** : Charles Dumont. **Interprétation** : Jacques Tati (M. Hulot), Maria Kimberley (Maria Kimberley, la *public relations* d'Altra), Tony Knepper (Tony Barenson, le garagiste), Marcel Fraval (Marcel, le conducteur du camion), Honoré Bostel (Morel, le directeur d'Altra). **Production** : Les Films Corona, Films Gibé, Oceania Cinematografica. **Producteurs** : Georges Laurent, Wim Lindner. **Distribution d'origine** : Les Films Corona. **Durée** : 95 minutes. Couleurs. 35 mm. 1/1,66. **Sortie française** : 1971. **Distribution 2003** : Les Films de Mon Oncle.

LE RÉALISATEUR

Né en 1907, Jacques Tati a 64 ans à la sortie de *Trafic*. Le film n'est pourtant que son cinquième long métrage. L'ambitieux et radical *Playtime*, tourné en 1967, n'a pas séduit le public, désireux de retrouver M. Hulot tel qu'il l'avait apprécié dans *Les Vacances de monsieur Hulot* (1953) et *Mon oncle* (1958). Soucieux de préserver sa liberté artistique, Tati ne tourne plus qu'une seule fois après *Trafic* : en 1973, il filme en vidéo le spectacle de *Parade*. Il meurt en 1982 sans avoir pu voir son *Jour de fête* (1947) présenté dans sa version en couleurs tel qu'il l'avait originellement souhaité. Jacques Tati est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands créateurs de l'histoire du cinéma.

À lire

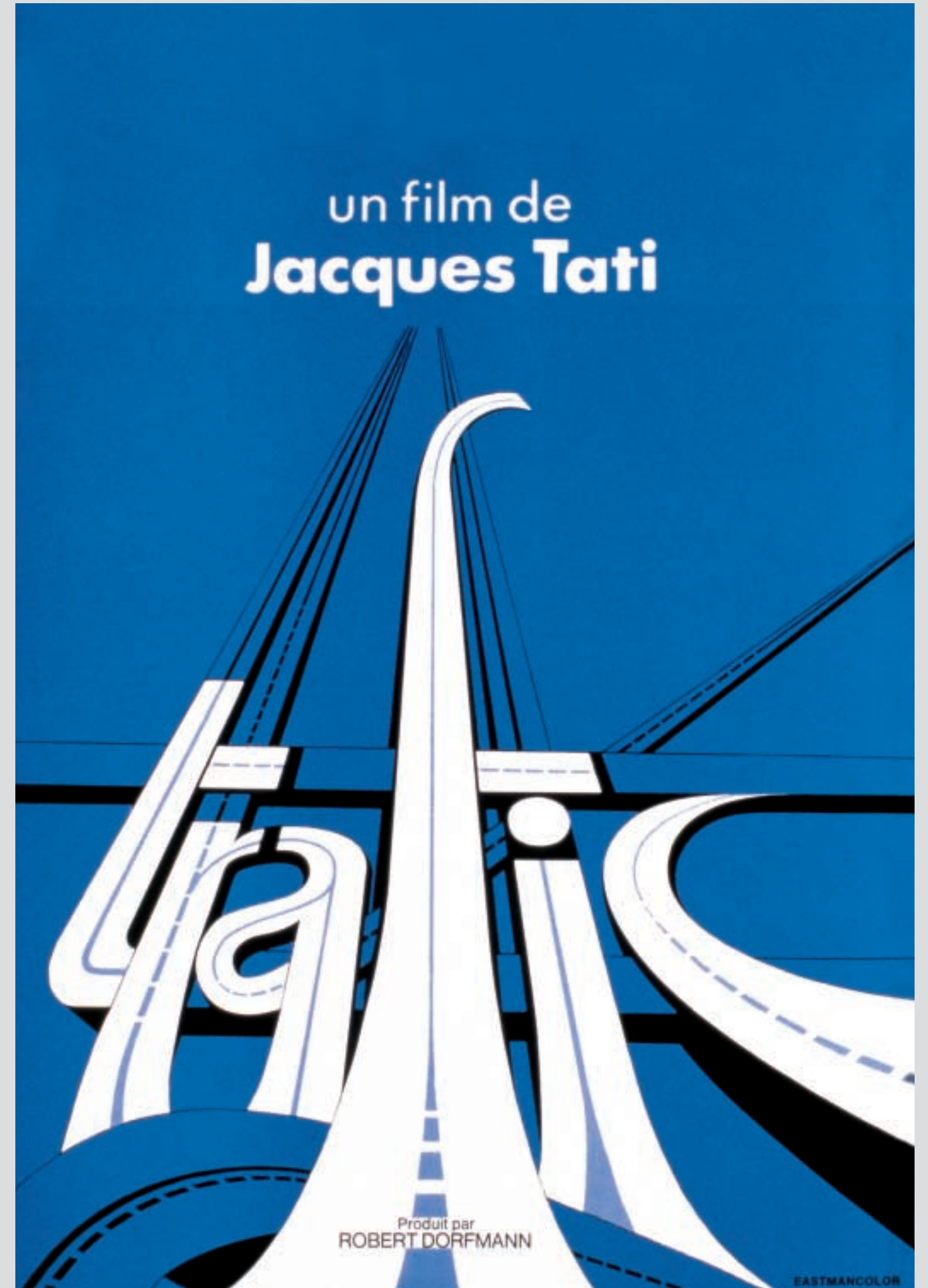
Jacques Tati : de François le facteur à M. Hulot, Stéphane Goudet (Éditions Cahiers du cinéma, 2002)

À voir

Playtime, DVD, Les Films de Mon Oncle. *Les Temps modernes*, DVD, L'Eden cinéma.

En ligne

<http://www.tativille.com> : sur l'univers de Jacques Tati, un site exceptionnel.
<http://mapage.noos.fr/dardelf3/tintin/> : sur Tintin et l'automobile.
www.bifi.fr : une base de données très utile et des dossiers à télécharger.

un film de
Jacques Tati

Produit par
ROBERT DÖRFMANN

EASTMANCOLOR



FILMER...

L'automobile

Par contraste avec la suite, le générique de début donne une des clefs de *Trafic*. En présentant le fracas d'une chaîne de fabrication automobile avec ses presses, ses plaques de tôle et ses véhicules identiques, Tati présente un modèle qu'il rejette. Plutôt qu'aux voitures anonymes qui défilent sans s'arrêter sur l'autoroute ou demeurent prisonnières d'inexpliquables embouteillages, la préférence du cinéaste va aux véhicules autonomes, dotés de caractéristiques propres, que sa mise en scène présente comme des êtres vivants. Le camping-car de M. Hulot en est évidemment le meilleur exemple. Prototype (1) aux ressources inépuisables, sensible aux épidémies de tôle froissée, il est le fruit de l'imagination de son concepteur plus qu'un produit fabriqué. De même, la décapotable jaune de Maria, à l'image de sa conductrice virevoltante et insoucieuse des règlements, est un véritable insecte qui se pose où il veut. Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'on observe le ballet des fameuses "coccinelles" semblant conquérir leur indépendance au moment des accidents. Les carambolages sont d'ailleurs présentés de façon ludique (2). Antithèse (3) du montage à la chaîne,



l'accident a pour première conséquence un démembrement qui éparpille les différentes pièces. Il oblige à une pause bénéfique : les personnages se laissent aller à l'étirement, à la rencontre de l'autre. De son côté, le spectateur est amené à porter un regard distancié sur le culte dont l'automobile est l'objet dans notre société, en 1971 comme aujourd'hui.

Trafic apparaît donc comme un *road movie* (4) qui, loin de célébrer la mécanique et la vitesse, valorise l'errance, la pause et la bifurcation. Inutile de lui chercher une parenté quelconque avec *Fast and Furious* (Rob Cohen, 2001) ou les trois *Taxi* (Gérard Pirès, 1998 ; Gérard Krawczyk, 2000-2002). L'automobile selon Tati renvoie davantage aux taxis de Tex Avery (*One Cab's family*, 1952, ci-contre) ou à *Un amour de Coccinelle* (Robert Stevenson, 1969), tourné par les studios Disney deux ans auparavant. Il annonce également les véhicules vivants de *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* (Robert Zemeckis, 1988), *Toy Story* (John Lasseter, 1996) et *Harry Potter et la chambre des secrets* (Chris Columbus, 2002).

JEUX D'IMAGES

Projections

Douches, vaporisations, éclaboussures : le comique de Tati est lié à la projection plus qu'à la chute. On peut y voir l'amorce d'une réflexion sur le thème de la communication : pour le meilleur et pour le pire, l'autre est toujours à portée de soi. Bien que dispersion, le jet est une manifestation parmi d'autres d'un principe actif de transmission ou de contamination. Le film — qui, par définition, fait lui-même l'objet d'une projection — en donne maints exemples, parmi lesquels on peut relever ondes, flèches, chocs et câbles. Le spectateur est ainsi amené à en trouver d'autres, toujours plus nombreuses.



CONSIGNES DE REPÉRAGE

- D'où viennent les sifflements entendus dans le film ? À quels moments interviennent-ils ? Jouent-ils un rôle dans l'intrigue ?
- Relevez plusieurs séquences qui témoignent d'un décalage entre la perception du monde par les personnages et la réalité qui finit par se manifester.
- Imitation, duplication, reproduction. Quels échos comiques peuvent être repérés dès la première vision ?

MOTS-CLÉS

- (1) Un **prototype** est un modèle expérimental fabriqué en un seul exemplaire.
- (2) L'adjectif **ludique** désigne ce qui relève du domaine du jeu.
- (3) Une **antithèse** est un contraste qui marque l'opposition entre deux pensées.
- (4) Le **road movie** est un genre cinématographique dont l'intrigue est fondée sur le déplacement motorisé d'un personnage ou d'un groupe.

ACTEURS ET PERSONNAGES



Monsieur Hulot, incarné par Jacques Tati, réalisateur et seule vedette du film, a déjà promené sa pipe, son parapluie, son chapeau et son imperméable dans trois comédies avant *Trafic*. Graphiste dans une petite firme automobile parisienne, il est chargé d'acheminer le camping-car qu'il a conçu vers le Salon de l'automobile d'Amsterdam.



Maria Kimberley, d'après le nom de l'actrice qui l'interprète, est la *public relations* américaine engagée par Altra. Si sa frénésie de mouvement fait d'elle une communicante peu efficace, elle gagne progressivement sérénité et décontraction pour se rapprocher de Hulot... en s'éloignant de sa décapotable jaune.



Marcel (Marcel Fraval), toujours affublé d'un bonnet de laine censé symboliser sa fonction, est le chauffeur du camion transportant le prototype (1). Entraîné malgré lui sur les routes secondaires des Pays-Bas, il prend son parti du retard de l'expédition.



Morel, le directeur d'Altra, est l'acteur Honoré Bostel. Petit patron à l'ancienne, il teinte ses relations avec ses employés de paternalisme. Irascible, il congédie injustement Hulot, accusé à tort d'un sifflement déplacé.



Tony Barensen, le garagiste hollandais, a les traits de Tony Kneppers. Sa devise, « *I fix everything* », fait de lui un spécialiste des réparations en tout genre. Imitateur, bruiteur, interprète trilingue, cet hôte accueillant dont le téléviseur diffuse le premier alunissage est un maître de la communication.



Python est le chien de Maria. Le bichon, souvent oublié par sa maîtresse, parcourt l'espace à sa guise en ignorant les voies toutes tracées. Ses poils longs, à l'origine de plusieurs gags, vont aider Hulot à se pencher vers la *public relations* d'Altra.